

LES CHATEAUX DE L'ESCAPADE AU PIEMONTE

OCTOBRE 2022



Le Château Royal de Racconigi

est situé à Racconigi dans la province de Cuneo, non loin de Turin. Il fait partie des Résidences de la Maison de Savoie inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO et était la résidence officielle de la Branche de Savoie-Carignan.

Il se présente comme un imposant palais en briques rouges et toit de pagodes à plusieurs pavillons.

Demeure préférée de Carlo Alberto de Savoie ainsi que de tous les rois d'Italie de la dynastie des Savoie, elle est aujourd'hui un pôle culturel et muséal.

Histoire

Les premières mentions concernant ce château remontent à l'an 1000 lorsque Bernardin de Suze reconstruisit un ancien manoir avant de le laisser, à sa mort, à des pères cisterciens.

Au XIIIème siècle, Racconigi devient propriété des Marquis de Saluzzo, puis des Falletti, puis des Acaja et, à nouveau, des Saluzzo.

Dans la seconde moitié du XVIème siècle, Racconigi entre dans les domaines de Savoie et, en 1620, le duc Carlo Emanuele I de Savoie l'offre à son fils Tommaso Francesco de Savoie (fondateur des Savoie-Carignan). Au cours de ces années, le château est une haute forteresse de briques carrées, avec quatre tours angulaires, fossé, pont-levis et un haut donjon latéral.

Le fils de Tommaso, Emanuele Filiberto, a commandé à Guarino Guarini la transformation complète de la forteresse en palais de loisirs. Il éleva, occupant la cour, un grand corps central à toit de pagode. En outre, à la place des deux tours angulaires de la façade nord, il développa deux grands pavillons de quatre étages avec un toit de dôme et des lanternes en marbre blanc.

Dans la seconde moitié du XVIIIème siècle, un autre Carignan, Ludovico Luigi Vittorio, commanda une réfection de l'intérieur, éleva les deux tours de la façade au sud, les recouvrant de stuc et de

décorations néoclassiques ainsi que l'entrée, avec 4 colonnes corinthiennes et un triangle. Il conçut également l'escalier à rampes brisées de la façade nord.

Le dernier prince de Carignan (plus tard roi de Sardaigne) Carlo Alberto a jugé nécessaire d'agrandir et d'embellir davantage le château qui devait représenter la grandeur du royaume de Savoie. Il confie les travaux à l'architecte de la cour Ernesto Melano. Il éleva l'ancienne structure carrée autour du corps central, construisit deux bras latéraux (se terminant par deux petits pavillons à pagodes) reliés en C aux pavillons de la façade nord. Il construisit également un grand escalier sur la façade sud.

Délaissé par les successeurs de Carlo Alberto avec l'avènement au trône du roi Vittorio Emanuele III en juillet 1900, le château redevient le lieu des vacances royales d'été à partir de juillet 1901. Toujours apprécié par les souverains de Savoie, en 1904 naquit dans les appartements du deuxième étage le dernier roi d'Italie, Umberto II, qui le reçut comme cadeau de mariage en 1930 et qui rassembla la galerie des portraits de famille (environ 3000 tableaux) ainsi que la documentation sur le Saint Suaire. Parmi les portraits de famille figurent ceux des plus nobles dynasties de l'Italie comme les Armagnac, les Carmagnola, les Agliè, les Calvi, les Valois et les Cicogna.

A la suite du référendum par lequel les biens du roi ont été réclamés par l'Etat, les princesses Jolanda, Giovanna et les héritiers de la reine Mafalda, déjà décédée, ont intenté un procès sur l'illégitimité de la donation de 1930. La Cour de Cassation a fait droit à ce recours en décrétant que seul un cinquième du palais était confiscable, mais que le droit de préemption était garanti à l'Etat Italien en cas de vente à des particuliers. En «échangeant» ce cinquième contre un service d'argenterie du Quirinal, la famille royale réussit à conserver la propriété du palais.

En 1980, après 46 ans d'exil, le désormais ancien roi Umberto II se convainquit, sûr de ne plus pouvoir en profiter, de vendre le château à l'Etat Italien. Le seul souhait que l'ancien souverain ait formulé comme condition à la vente était que le château puisse devenir un centre d'études dynastiques sur les Savoie.

Maintenant, le château qui a toujours été utilisé jusqu'en 1946, est largement visitable et fait l'objet de légères restaurations, compréhensibles après les années d'abandon.

Le Parc

Le château fait face au nord à un imposant parc d'environ 180 hectares, projeté au XVIIème siècle sur les plans envoyés par André Le Notre dans le style «à la française», c'est-à-dire constitué de longues avenues, bassins d'eau et parterres fleuris. Dans la seconde moitié du XVIIIème siècle, l'architecte Pelagio Palagi réalisa de petites architectures comme le petit temple dorique au bord du lac, la datcha ruse (construite en l'honneur du tsar Nicolas II de Russie en visite au Piémont) et la fagiania (centre d'élevage de faisans).

Un autre bâtiment important est l'église gothique, chère à la grand-mère de Carlo Alberto, Joséphine de Lorraine. Le complexe rural de la Margaria, conçu en style néo-gothique par Palagi, précurseur des fermes biologiques modernes, est d'une grande valeur. On trouve également une grande serre avec un système de chauffage de pointe pour l'époque de sa construction. En 1876, Carlo Alberto appela le prussien Xavier Kurten pour réformer le lac, les cours d'eau, les collines et les rangées d'arbres selon le style romantique en vogue au XIXème siècle, tels qu'on peut les voir actuellement.

Pendant l'exil, le parc a également été abandonné et ce n'est qu'en 1980, avec l'achat par l'Etat Italien, que des études ont commencé. Par la suite, en 1997, furent trouvées les possibilités

économiques nécessaires pour débiter les travaux de récupération des sentiers abandonnés, des cours d'eau et du lac majestueux. Récemment on a pensé à repeupler l'immense parc avec des animaux qui l'habitaient depuis l'époque de Carlo Alberto afin de retrouver non seulement son ancienne splendeur mais aussi de le rendre «vivant».



Le Palais Royal de Venaria

(en italien : **Reggia di Venaria Reale**) est une ancienne résidence royale située à Venaria Reale, près de Turin dans le Piémont. C'est une des résidences de la famille royale de Savoie, inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1997. Il s'agit de l'une des plus vastes demeures royales à travers le monde, comparable par sa taille et sa structure à celles de Versailles et de Caserte.

Le Palais fut conçu et construit à partir de 1675 par l'architecte Amedeo du Castellamonte, à la demande du duc Carlo Emanuele II qui voulait un pied-à-terre pour ses parties de chasse dans les montagnes au nord de Turin. Le nom du Palais vient du latin, *Venatia Regia*, qui signifie *Chasse Royale*.

Histoire

Carlo Emanuele II s'est inspiré de l'exemple du Palais Mirafiori, construit par le duc Carlo Emanuele I pour sa femme Catherine-Michelle d'Autriche. Soucieux de laisser un souvenir de lui-même à femme, Madame de Nemours, il a acheté les deux petits villages de Altessano Superiore et Altessano Inferiore qui appartenaient à une famille d'origine milanaise. Le lieu fut rebaptisé *Venaria* en raison de sa future fonction de base de chasse.

La conception du palais fut confiée aux architectes Amedeo di Castellamonte et Michelangelo Garove. Conçu dans l'intention de célébrer la magnificence du duc au travers du rituel de la chasse, le palais de Venaria était un véritable sanctuaire dédié au culte de la chasse princière dont Emanuele Tesauo avait élaboré le programme iconographique. Le plan de l'édifice devait représenter le symbole de l'ordre suprême de la Très Sainte Annonciade, un ordre dynastique créé par la Maison de Savoie.

En 1675, le palais était quasiment achevé, y compris la *Reggia di Diana* (la résidence royale de Diane qui est le cœur du complexe). Les travaux se sont cependant poursuivis jusqu'au siècle suivant, notamment du fait de l'invasion française de 1693 au cours de laquelle les troupes ennemies ont détruit certains des bâtiments, et en raison de la volonté du duc, et futur roi, Vittorio Amedeo II qui modifia le palais selon les canons français de l'époque.

D'autres dégâts furent infligés au cours du siège de Turin en 1706, pendant la guerre de Succession d'Espagne, lorsque les troupes françaises de Louis d'Aubusson de La Feuillade furent logées dans le palais. Après la victoire savoyarde, Vittorio Amedeo II nomma Filippo Juvarra en tant que directeur des travaux. C'est là qu'en 1741, sous le règne de Carlo Emanuele III, sa troisième épouse, Elisabeth

Thérèse de Lorraine, est décédée en donnant naissance à leur fils Benoît, duc de Chablais. Le palais fut assez peu utilisé par la suite.

Au cours de la domination napoléonienne, le palais fut transformé en caserne et les jardins furent détruits pour créer un terrain d'entraînement. Les bâtiments ont par la suite conservé cette vocation militaire, même après la chute de Napoléon, et furent occupé par l'armée de terre italienne jusqu'en 1978, avant d'être vendus au Ministère de la Culture. Des travaux de restauration furent alors entrepris et le palais a été ouvert au tourisme le 13 octobre 2007.

Le Palais

L'entrée du Palais se fait par la «Cour d'honneur» (*Corte d'onore*) qui abritait autrefois une fontaine ornée d'un cerf ainsi qu'une tour avec une horloge. La façade principale, recouverte au XVIIème avec du plâtre, est reliée à droite par un bâtiment en briques ajouté au XVIIIème siècle. A partir de 1699, la disposition du palais a été modifiée par Michelangelo Garove qui a ouvert la Court d'honneur et fait baisser la hauteur des structures construites par Castellamonte. L'entrée a de nouveau été modifiée au cours des années suivantes par Benedetto Alfieri qui a fait détruire l'aile datant du XVIIème siècle.

L'édifice est aujourd'hui composé de deux tours couvertes de tuiles multicolores en céramique et qui sont reliées par une grande galerie connue sous le nom de Galerie de Diane (*Galleria di Diana*).

Ayant été occupé pendant quelques années par Carlo Emanuele III, l'intérieur du palais abritait à l'origine une grande collection de décorations en stuc, des statues et peintures produites par certains des artistes de la cour de l'époque, tels que Vittorio Amedeo Cignaroli, Pietro Domenico Olivero, Bernardino Quadri, Sebastiano Ricci, Emanuele Tesauo ou Francesco Trevisani.

Les Jardins

Les jardins d'origine du palais ont aujourd'hui totalement disparu depuis qu'ils ont été transformés en terrain d'entraînement par les troupes françaises. D'anciens dessins montrent un jardin à l'italienne avec trois terrasses reliées par des escaliers et des éléments architecturaux élaborés, tels une tour avec une horloge dans la Cour d'honneur, une fontaine représentant Hercule, un théâtre et des parterres.

Des travaux récents ont recréé un parc dans un style moderne, présentant des œuvres de Giuseppe Pennone.



Grinzane Cavour

Construit vers le milieu du XI^{ème} siècle au sommet d'une colline, classé au patrimoine historique de l'UNESCO depuis 2014, le château de Grinzane Cavour domine le magnifique panorama des collines des Langhe-Roero et du Monferrato.

Au cours des siècles, le château fut la propriété de diverses familles nobles piémontaises.

Histoire

Les mentions des débuts de l'histoire de ce château sont extrêmement rares, et ses origines ont diversement été attribuées au XIII^{ème} siècle ou vers 1350.

Le château comprend une grande tour, qui est considérée comme la partie la plus ancienne de la construction, le reste du corps des bâtiments possède des caractéristiques similaires, il est donc probable qu'il date de la même époque.

Au XV^{ème} siècle, le château et ses environs appartenaient au marquis de Busca dont les symboles héraldiques ont été retrouvés dans certaines pièces, sous plâtres ultérieurs.

Il fut plus tard propriété de plusieurs seigneurs, dont le plus célèbre était, au milieu du XIX^{ème} siècle, Camillo Benso, Comte di Cavour, qui y résida à partir de 1830. Cavour restaura la construction et améliora l'agriculture et la viticulture de la région. En 1832, il devint maire de Grinzane, poste qu'il occupa jusqu'en 1849, et c'est en son honneur que le patronyme Cavour fut ajouté au nom du village.

Cavour est aussi, et surtout, connu comme l'architecte de l'Unification de l'Italie.

Description

Le château présente un plan rectangulaire et un aspect massif, avec un grand donjon occupant une aile entière, et une structure en forme de U avec une série de tourelles : deux carrées et deux arrondies, la dernière ajoutée au XVI^{ème}.

Il abrite actuellement un musée ethnologique contenant des meubles originaux du XIX^{ème} siècle et des chambres dédiées au séjour de Cavour et à la production de vins italiens.

La *Sala delle Maschere* possède un plafond décoré de 157 panneaux portant des armoiries, des animaux et des images allégoriques célébrant le mariage de Pietrino Falletti qui possédait le château en 1517.

Le château abrite également la *Cavour Enoteca Regionale*, créée en 1967 pour présenter les vins de la région des Langhe du Piémont, en particulier les vins Barbaresco, et Barolo, un café et le restaurant *Marc Lanteri – Al Castello*.